DOSSIER DE PRESSE

UN AUTRE REGARD L'ART HORS-LES-NORMES D'ALAIN BOURBONNAIS DANS LES MURS DE LA COLLECTION SAINTE-ANNE



MUSÉE SINGER POLIGNAC

CENTRE D'ÉTUDE DE L'EXPRESSION CENTRE HOSPITALIER SAINTE-ANNE

13 décembre 2013 - 16 février 2014







Le Centre d'étude de l'expression organise depuis plusieurs années des expositions thématiques, réunissant des œuvres de sa collection mais aussi d'autres œuvres provenant de collections privées ou bien directement prêtées par des artistes contemporains.

Pour les trente ans d'existence de La Fabuloserie, le Centre d'étude de l'expression accueille au sein de ses espaces d'exposition une partie de la collection qu'Alain Bourbonnais a constituée, avec passion, tout au long de sa vie. La Fabuloserie est à la fois un lieu unique dans sa conception et un immense ensemble d'œuvres. Certaines sont présentées de façon permanente dans des salles qui sont des sortes d'écrins théâtraux, d'autres – et sans doute les plus nombreuses – sont conservées dans des remises, des greniers et des archives multiples. Ce sont essentiellement ces œuvres-là qui ont été sélectionnées pour cette " présentation-anniversaire ", tant elles sont exceptionnelles par leur qualité et leur rareté.

La majeure partie d'entre elles n'ont jamais été montrées au public. Leur découverte fut porteuse d'un étonnement et d'un plaisir esthétique qu'il est important de pouvoir partager au travers de ce nouvel accrochage.

Cette exposition est aussi l'occasion de porter un autre regard sur Alain Bourbonnais, collectionneur hors les normes.

Anne-Marie Dubois extrait de la préface du catalogue

SOMMAIRE

- 1. La Fabuloserie fête ses trente ans
- 2. L'exposition *Un autre regard. L'art hors-les-normes dans les murs de la Collection Sainte Anne,* du 13 décembre 2013 au 16 février 2014
- 3. Biographie d'Alain Bourbonnais
- 4. Principales expositions de La Fabuloserie hors-les-murs
- 5. Programmation liée à l'exposition
- 6. Visuels presse
- 7. Informations pratiques

I. LA FABULOSERIE FÊTE SES TRENTE ANS

Aujourd'hui le musée privé de la Fabuloserie fête ses trente ans. Ouvert en 1983 au public, La Fabuloserie est un lieu imaginé et conçu par l'architecte Alain Bourbonnais pour abriter sa collection art hors-les-normes.

Cette expression fut suggérée à Alain Bourbonnais par Jean Dubuffet, qui souhaitait que le terme « art brut » soit réservé à sa collection, elle désigne des productions insolites réalisées par des autodidactes. Ces « hommes du commun » ont eu un jour l'irrépressible envie de transcender leur quotidien, banal, voire morose, en créant le plus souvent à partir de matériaux extraits de leur environnement proche.

Après avoir ouvert une galerie à Paris entre 1972 et 1982, Alain Bourbonnais décide de créer un musée qu'il désigne du nom de « Fabuloserie » en référence aux fabuleuses bizarreries de sa collection.

L'espace se compose d'une maison-musée où se trouvent exposées plus de mille créations fort diverses allant des dessins de Solange Lantier aux bourrages de Francis Marshall, en passant par l'étonnante production des Turbulents d'Alain Bourbonnais

lui-même. Un musée de plein air, dit « le jardin habité », permet de découvrir les sculptures des habitants-paysagistes telles que les statues grandeur nature de Camille Vidal. Le parc est également l'occasion de voir, en mouvement, l'étonnant manège que Petit Pierre, garçon-vacher, né sourd-muet, élabora pendant plusieurs années. Qualifié de « cirque mécanique » par John Maizels, fondateur de la revue *Raw Vision*, cet unique exemple monumental d'art brut « cinétique » a inspiré de nombreuses pièces de théâtre.

Dans le panorama des collections apparentées à l'art brut, l'ensemble réuni par Alain et Caroline Bourbonnais se singularise nettement. Architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, Alain Bourbonnais a conçu l'espace du musée en adéquation avec les créations et, ce faisant, la collection s'appréhende à travers un cadre particulier.

« Tout au long de sa vie de créateur, plus encore de collectionneur, l'architecte Alain Bourbonnais s'est interrogé sur la manière de présenter sa collection d'art hors-les-normes. Dès le début des années 70, jusqu'à son décès en 1988, Alain Bourbonnais va réfléchir à un lieu qui, à partir de sa collection apparentée à l'art brut et de la nécessité de la mettre en espace, soit à même de rendre compte du caractère hors-normes des œuvres hors-réseaux qu'il collectionne depuis les années 60. [...] Ce musée permanent offre un cadre singulier pour une collection hors-normes, où l'architecte a mis son savoir architectural au service de la présentation des œuvres. Le terme de maison-musée indique d'emblée le caractère anti-institutionnel du lieu que Dubuffet qualifia d' « Anti-Beaubourg décentralisé », de « Puissante citadelle du Marginal ».

Déborah Couette

¹ John Maizels, L'art brut, l'art outsider et au-delà, p.17



« Avec toute l'ingéniosité de l'architecte qui en avait soupé de l'architecture rationnelle et rêvait d'anarchitecture, Alain Bourbonnais aménagea un parcours initiatique, un labyrinthe avec des chambres à surprises que l'on ouvre subrepticement, quitte à en ressortir avec frisson et horreur, comme dans la chambre noire où s'affalent les bourrages de Marshall. On gravit des escaliers de meunier. On traverse des murs. Tout est étrange. Tout est surprenant. Tout est insolite. Tout vous agresse. Tout vous enchante. »

Michel Ragon

II. L'EXPOSITION UN AUTRE REGARD. L'ART HORS-LES-NORMES DANS LES MURS DE LA COLLECTION SAINTE ANNE

"Je renonce maintenant à toute activité de promotion de l'art brut. Je m'en décharge sur vous. Courage surtout! Amitiés à toute la troupe Bourbonnais.» Jean Dubuffet Paris, le 13 août 1978

Architecte, créateur, Alain Bourbonnais (1925-1988) est aussi collectionneur. A l'annonce de la donation de la collection de Jean Dubuffet en 1971, il découvre l'art brut par les médias... Avec le soutien de ce dernier, qui lui communique dès l'année 1972 une liste de trente-cinq auteurs, Alain Bourbonnais ouvre à Paris l'Atelier Jacob, galerie d'art hors-les-normes (1972-1982).

Puis il étend ses recherches. Toutes ses découvertes feront l'admiration de Jean Dubuffet : « Mon cher Alain Bourbonnais, je ne m'explique pas comment vous arrivez à dénicher tous ces cas si divers et tous excellents opérateurs qui se retrouvent dans l'orbite de votre Atelier Jacob. Je salue bien toute votre merveilleuse activité et votre superbe réussite. A vous chaleureusement. » Paris, 28 février 1974.

Hors-normes, la galerie l'Atelier Jacob, en référence au nom de son adresse parisienne, défie l'esthétique traditionnelle du *white cube*. Les œuvres sont présentées dans un espace obscur aux cimaises recouvertes de toile de jute teinte en noir. A l'exception de l'exposition inaugurale consacrée à Aloïse Corbaz, prêt de la collection de l'art brut, L'Atelier Jacob présente des créateurs " sous le vent de l'Art Brut " [et des] créateurs encore vivants appartenant à la collection de l'Art Brut.

Après dix années d'existence, Alain Bourbonnais décide de mettre un terme à cette aventure et ouvre le musée privé de La Fabuloserie qui constitue le prolongement de l'Atelier Jacob.

Bien que les créations aient quitté leur lieu d'origine, l'atelier ou la demeure des créateurs, pour rejoindre le musée, elles ne sont jamais véritablement « déplacées ». La réinscription, ou plutôt l'inscription dans « un lieu adéquat » est la signature de l'architecte Alain Bourbonnais. Les productions et leur présentation forment un tout insécable constituant la collection art hors-les-normes.

L'exposition *Un autre regard* rompt avec la scénographie instituée par Alain Bourbonnais afin d'apporter un autre éclairage sur cet ensemble. Tour à tour exposée sous les expressions de « Singuliers de l'art », d' « Irréguliers de l'art » ou encore d' « Indomptés », la collection sera qualifiée d' « *Art Extraordinary* » lors de l'exposition *Outsiders* en 1979.

A travers une sélection de vingt-six artistes regroupant plus d'une centaine d'œuvres, l'exposition présente des productions d'art brut dont les auteurs ne sont généralement pas assimilés à la collection d'Alain Bourbonnais. Sont également exposés des artistes jusqu'alors inconnus du public.

Suivant la volonté de démarcation propre à Alain Bourbonnais, Un autre regard entend célébrer cette collection dans un lieu qui a fortiori peut surprendre.

> Déborah Couette & Antoine Gentil extrait de« L'art hors-les-normes de l'Atelier Jacob à la Fabuloserie », catalogue de l'exposition

LISTE DES CRÉATEURS EXPOSÉS

ANONYME MICHEL NEDJAR ALOÏSE CORBAZ dite ALOÏSE MICHÈLE BURLES RENÉ GUIVARCH JEAN COUCHAT MARIANNE BRODSKIS JANKO DOMSIĆ **EMILE RATIER** dit JANKO BONSANG ALELUYA **LOUIS FREEMANN**

GASTON CHAISSAC dit SCOTTIE WILSON FRANÇOIS PORTRAT **GALA BARBISAN GASTON TEUSCHER** PHILIPPE MAHAUT

THÉRÈSE BONNELALBAY JACQUELINE BARTHES THOMAS BOIXO

dite JACQUELINE B. JEAN BORDES dit JEAN DE RITOÙ

JEAN POUS GIUSEPPE BARBIERO

JOSEPH VIGNES dit JOSEPH BARBIERO

SIMONE LE CARRÉ GALIMARD MARCELLO CAMMI

PASCAL VERBENA ANONYME dit PIERROT LE FOU

Non alphabétique, le classement des notices répond à la volonté de retracer l'histoire de la constitution de la collection art hors-les-normes.

III. BIOGRAPHIE d'ALAIN BOURBONNAIS

22 juin 1925 : naissance à Ainay-le-Château (Allier) 1954 : diplômé d'architecture de l'ENSBA de Paris

1963 : désigné chef d'atelier de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris 1968 : nommé Architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux

1970 : débute la création de ses Turbulents, après avoir pratiqué le dessin, la peinture, la gravure

1971 : rencontre avec Jean Dubuffet suite à son annonce du départ de la Collection d'Art Brut à Lausanne

1972 : ouverture de l'Atelier Jacob, rue Jacob à Paris, avec les œuvres d'ALOISE prêtées par la Collection de l'Art Brut.

1978: commissaire, avec Michel Ragon, et principal prêteur de l'exposition *Les Singuliers de l'Art* à l'ARC2 au Musée d'art moderne de la ville de Paris

1979: exposition Outsiders à Londres

1982 : fermeture de l'Atelier Jacob

1983 : ouverture au public de musée de La Fabuloserie à Dicy dans l'Yonne

21 juin 1988 : décès à Sens (Yonne), son épouse Caroline Bourbonnais prend le relais.

IV. PRINCIPALES EXPOSITIONS de LA FABULOSERIE HORS-les-MURS

Les Singuliers de l'Art, Paris, ARC2-MAMVP, 19 janvier - 5 mars 1978

Outsiders, Londres, Hayward Gallery / British Arts Council, 8 février - 8 avril 1979

Indomptés de l'Art, manifestation autour de l'art brut, Besançon, Palais Granvelle,
7 mars - 28 avril 1986

Art brut et compagnie, Paris, Halle Saint Pierre, 25 octobre 1995 - 30 juin 1996 *La Fabuloserie. Musée des Diables et des Anges*, Bochum, Museum Bochum, 25 novembre 2000 - 11 février 2001

Alain Bourbonnais, un homme, une collection, une passion, Auxerre, Musée-Abbaye Saint-Germain d'Auxerre, 3 février - 25 mars 2002

Croisements, Helsinki, Kiasma, 14 mai - 21 août 2005

Oltre la ragione, Bergame, Palazzo della Ragione, 5 mai - 5 septembre 2006

Beautés insensées, Monaco, 10 janvier - 25 février 2007

IN / OUT, Liège, Mad Musée, 12 septembre - 2 novembre 2008

Le jeu de la folie, Gand, Musée du Dr Guislain, 4 octobre 2008 - 12 avril 2009

Le fabuleux destin des Bourbonnais, Bruxelles, Musée art)&(marges, 10 février – 27 mai 2012

V. PROGRAMMATION LIÉE A L'EXPOSITION Les nocturnes du jeudi soir de 18 h à 21 h :

Tous les jeudis, sauf le jeudi 26 décembre, le musée fermera ses portes à 21 h. Visites libres, guidées, en présence des créateurs et des commissaires, rythmeront ces soirées.

La programmation sera communiquée ultérieurement.

Cycle de conférences :

Pour accompagner la manifestation, un cycle de trois conférences en lien avec l'exposition sera organisé du mois de janvier au mois de mars.

Les conférences ont lieu le deuxième jeudi du mois de 12 h à 13 h.

La programmation sera communiquée ultérieurement.

VI. VISUELS PRESSE libres de droits / crédit photo : Jean-François Hamon

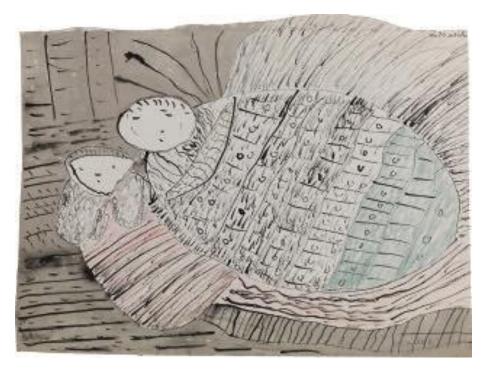
JACQUELINE BARTHES DITE JACQUELINE B.

1928, PERPIGNAN (FRANCE)



Sans titre, 1964 encre noire et crayon de couleur sur papier 24 x 31.5 cm

La collection réunit une série de dessins acquis en 1977 et présentés au public en 1978 à l'occasion des *Singuliers de l'art* à Paris. En 1977, Jacqueline B. écrit à Alain Bourbonnais : « Cher Monsieur Jacob, Je travouille beaucoup en ce moment pour que vous soiyez content et faire une magnifique exposition. Je vous souhaite ounsi qu'à madame et vos demoiselles une heureuse année. » (extrait notice catalogue)



Personnages religieux, 20 octobre 1957 encre noire et crayon de couleur sur papier 30 x 41.5 cm

JANKO DOMSIĆ DIT JANKO BONSANG ALELUYA

1915, MALUNJE (CROATIE) /1983, PARIS (FRANCE)

L'ensemble le plus important connu à ce jour de l'œuvre de Janko Domsić est conservé à la Fabuloserie. Après avoir découvert ses dessins lors de l'exposition *Peintres et sculpteurs contemporains*, organisée à la Mairie du IIIè arrondissement de Paris en 1978, Alain Bourbonnais rencontre Janko Domsić quelques mois plus tard. A cette occasion, il acquiert des œuvres pour sa collection et recueille l'unique témoignage connu de l'auteur. Ce n'est qu'en 1986 qu'Alain Bourbonnais présentera son œuvre au public dans le cadre des *Indomptés de l'art*. Il révélera le fruit de cette découverte à Jean Dubuffet en 1984 par un courrier accompagné d'un dessin. Emerveillé, Jean Dubuffet transmet le dessin de Domsić à Michel Thévoz, qui s'empresse de contacter Alain Bourbonnais pour enrichir La Collection de l'Art Brut. (extrait notice catalogue)



Sans titre, non daté, stylo-bille sur affiche, 79 x 53 cm

THOMAS BOIXO

DÉBUT DU XXE SIÈCLE, (PORTUGAL) / 1976, AMIENS (FRANCE)



Sans titre, non daté aquarelle sur papier 24 x 31 cm

La Fabuloserie conserve un ensemble de quelques dizaines d'œuvres sur papier (mine de plomb, pastel, aquarelle etc.) de Thomas Boixo entré dans la collection par un don fait par Philippe Mahaut en 1986. Thomas Boixo émigre en France en 1936 à la suite de la guerre civile. Après avoir exercé le métier de charpentier de marine dans l'Aéronavale jusqu'en 1950, il est interné au service psychiatrique de l'hôpital d'Amiens jusqu'à sa mort en 1976. Dans l'atelier d'ergothérapie, Thomas Boixo crée des architectures fantastiques sur papier ainsi que des maquettes de navires et d'immeubles. Moyens de transport et destinations imaginaires constituent le principal sujet de son œuvre graphique.

Ces architectures, ouvrant parfois sur le monde du théâtre, ont particulièrement retenu l'attention d'Alain Bourbonnais. (extrait notice catalogue)



Sans titre, non daté, encres noire et de couleur sur page de cahier

JEAN BORDES DIT JEAN DE RITOÙ

1916, AUGIREIN (FRANCE) / 1985, SAINT-LIZIER (FRANCE)



Sans titre, non daté, assemblage de matériaux divers, 16 x 40 cm

Plusieurs assemblages de Jean Bordes sont conservés dans la collection art hors-lesnormes. Sauvée de la destruction par Jano Pesset, La Fabuloserie est l'unique lieu où est présenté ce qu'il reste de sa production. Façonnés à partir de matériaux récupérés dans des dépotoirs, à la suite du décès de Jean Bordes, un proche parent pensa renvoyer ces constructions dans leur lieu d'origine : la décharge. Méprisée, rejetée, comme tant d'autres productions défiant les normes, Alain Bourbonnais ne dissimulera pas son enthousiasme devant une telle découverte, s'exclamant : « Il n'y a pas pire que lui en Art Brut, c'est le SUMMUM de l'Art Brut, le plus déconnecté, le plus fort. » (extrait notice catalogue)



Sans titre, non daté, assemblage de matériaux divers, 20 x 30 cm

ANONYME DIT PIERROT LE FOU

FIN XIXE / DÉBUT XXE SIÈCLE, LOCALISATION INCONNUE (FRANCE)



Sans titre, non daté encres noir et de couleur sur page de cahier 22 x 17 cm

En 1989, à la suite d'une visite à La Fabuloserie, une institutrice dépose au musée un ensemble de dessins découverts à Paris et réalisés dans les années 1930. Il n'existe aucune autre information supplémentaire sur l'auteur. Au fil des pages de plusieurs cahiers, il semblerait que l'auteur croque Paris sur le vif et l'explore à partir d'illustrés. La composition des scènes en pleine-page ou subdivisées en vignettes, la précision du trait, l'application des encres colorées et l'exhaustivité des éléments textuels dénotent un travail fait à partir d'images extraites de journaux et d'albums. La déclinaison des sujets témoigne d'une prédilection pour les animaux : des animaux exotiques de la ménagerie du Jardin des Plantes et du zoo de Vincennes aux viandes comestibles des boucheries du quartier latin, en passant par des vues de Paris. A la croisée du journal intime et du cahier d'ethnologue, ces dessins sont présentés pour la première fois au public dans le cadre de l'exposition *Un autre regard*. (extrait notice catalogue)

VI. INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Déborah Couette, Anne-Marie Dubois, Antoine Gentil.

LE MUSEE SINGER-POLIGNAC

Accès: 1, rue Cabanis 75014 Paris

M° Glacière / Bus 21 et 62

Horaires: du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h, nocturnes les jeudis jusqu'à 21 h.

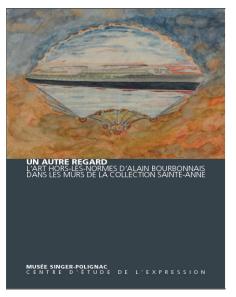
Fermeture exceptionnelle les 25 et 26 décembre 2013 et le 1^{er} janvier 2014.

Tarif: accès libre

Renseignements : Centre d'étude de l'expression / Tél. : 01 45 89 21 51

ceebolzan@gmail.com / communication.cee@gmail.com

www.centre-etude-expression.com



LA PUBLICATION

Un autre regard. L'art hors-les-normes d'Alain Bourbonnais dans les murs de la Collection Sainte-Anne. Catalogue sous la direction d'Anne-Marie Dubois, avec les textes et les notices établis par Déborah Couette et Antoine Gentil.

Edition : Centre d'étude de l'expression

23.5 x 16.5 cm, 96 pages et 60 illustrations couleur, reliure cartonnée, 15E

CONTACT PRESSE: Sophie Bourbonnais Tél. 06 15 41 67 23

Courriel: sophiebourbonnais@noos.fr